

Du duo vers le trio amoureux : figures beauvoiriennes de l'altérité.

Anna LEDWINA, Opole (Pologne), Uniwersytet Opolski Studia I Monografie, n° 578, 2019, 282 p.

Compte rendu

Sylvie FREYERMUTH

Université du Luxembourg,
FSHE, ECCS - MLing Institute.
sylvie.freyermuth@uni.lu

Afin de mettre en questions et de renouveler le regard orienté et restreint porté sur l'œuvre de Simone de Beauvoir depuis soixante-dix ans, Anna Ledwina se propose d'aborder, dans son ouvrage, les réflexions plurielles de la philosophe sur la liberté et l'identité, qui se révèlent à travers les interactions qu'entretiennent son œuvre et sa vie. Anna Ledwina choisit de décrypter la quête de l'altérité engagée par Simone de Beauvoir qui l'estime fondamentale dans son rapport à elle-même ; l'universitaire et critique littéraire délimite un corpus de huit œuvres parmi lesquelles *L'Invitée* et *La Femme rompue* occupent une place centrale et offrent de nombreux éclaircissements, car les écrits intimes disent naturellement beaucoup de soi, mais le roman beauvoirien également, malgré son caractère fictionnel. Le domaine amoureux est le terrain d'analyse d'Anna Ledwina qui observe « la façon dont les personnages impliqués dans un enchevêtrement sentimental inextricable gèrent leur situation » (p. 15). La méthode d'approche pluridisciplinaire emprunte aux champs de la philosophie, de la sociologie, de l'anthropologie et de la psychanalyse, comme en témoignent la richesse disciplinaire de la bibliographie et l'ampleur de l'index des auteurs.

L'analyse descriptive revendiquée par Anna Ledwina permet de passer au crible les différentes configurations de relations amoureuses allant du duo au trio, mais également leur réalisation institutionnelle ou, au contraire, anticonformiste. Cette approche s'attache tout particulièrement à la question de l'identité féminine et au désir d'émancipation de l'autorité patriarcale, et tient compte de l'apport du contexte socio-historique à l'élaboration des systèmes idéologiques exposés dans les œuvres du corpus, dans un empan couvrant la période 1943-1967. Ainsi, « [d]'un côté *L'Invitée* est un témoignage de l'idée existentialiste de la liberté complète en amour ; de l'autre, *La Femme rompue*, récit écrit en plein essor du mouvement féministe, expose la situation des femmes réduites à l'autorité masculine » (p. 21). L'amour est au cœur des interrogations de Simone de Beauvoir qui fait preuve, à ce sujet, d'une clairvoyance et d'une ouverture d'esprit exceptionnelles, ce que mettent amplement au jour les analyses d'Anna Ledwina. Celles-ci dévoilent avec finesse les mécanismes qui condamnent le couple à la déchirure et à une tentative de sauvetage dans l'acceptation – périlleuse – du tiers, exemple même des relations à autrui dans lesquelles se révèlent les propriétés du moi. Dans son étude, Anna Ledwina s'appuie, entre autres théoriciens, sur les travaux de Ricœur et Hegel, notamment concernant les concepts de « tierceté » et d'altérité.

En outre, Anna Ledwina montre à quel point les contextes social, culturel et historique façonnent les écrits de Simone de Beauvoir, dont les deux périodes d'appartenance prises en compte laissent voir l'écart qui sépare une société soumise à des contraintes sociales fortes et celle dont les

nouvelles revendications libertaires bouleversent des institutions aussi conservatrices que celle du mariage. Cependant, le relâchement de la pression sociale sur le couple et la famille ne garantit pas pour autant la réussite des relations interindividuelles. Le motif de l'échec s'est modifié : d'un effet délétère de la pression sociale sur le couple on est passé à l'effet – tout aussi dévastateur – d'un surinvestissement de l'amour par une personne en quête de liberté et de satisfaction individuelle.

Anna Ledwina structure son ouvrage en quatre chapitres qui suivent de près le cheminement de l'individu vers le duo, puis le trio amoureux. Le premier chapitre est centré sur la relation de Simone de Beauvoir à ses écrits, notamment *L'Invitée* et *La Femme rompue*. L'auteure de l'étude y aborde la classification générique problématique des romans analysés, les catégories actuelles d'autobiographie et d'autofiction ne semblant pas apporter de solution satisfaisante. Mais le regard croisé porté sur les œuvres de Beauvoir et de Sartre pose la question inévitable de l'apport de l'intimité réelle dans la fiction littéraire. Il en va ainsi de l'évocation transposée du trio Beauvoir-Lamblin-Sartre. La recherche du duo constitue le thème privilégié du deuxième chapitre, qui met en lumière les interactions entre les personnages et leur chronotope en montrant deux types de couple : la relation traditionnelle dans la nouvelle éponyme *La Femme rompue* et la relation anti-conformiste dans *L'Invitée*. Ces deux textes exposent également une autre approche de la famille. Alors que dans la relation institutionnelle les enfants constituent le liant du couple, le couple libertaire considère que les affinités électives se substituent à la forme traditionnelle de la famille. Anna Ledwina montre que le choix de la liberté n'exonère pas le couple d'un tribut payé à la résistance envers les pressions familiales et sociales. Cependant, quelle que soit la nature de la relation (amoureuse ou non) soumise à des influences intrinsèques et extrinsèques, le conflit finit par émerger et déclenche une crise propice à l'arrivée d'un tiers. C'est à cette thématique qu'Anna Ledwina consacre son troisième chapitre. Elle y montre notamment les rapports de pouvoir exercés par le tiers sur le couple rendu fragile par la crise traversée. Autant de questions posées au *moi* et d'épreuves à affronter pour une redéfinition de sa place au sein du triangle amoureux, qui apparaissent non seulement dans les textes de Beauvoir, mais également dans l'œuvre philosophique de Sartre. Enfin, le quatrième et dernier chapitre met un point final à l'étude et au trio amoureux. Anna Ledwina lit dans les textes de Beauvoir le constat du caractère utopique d'un triangle amoureux heureux, dans quelque relation que ce soit : seul un membre du couple traditionnel est engagé avec le tiers, alors que les deux membres du couple anti-conventionnel partagent une relation totale avec la tierce personne, sans pour autant parvenir à installer une relation équitable avec cette dernière. L'échec est inévitable et toujours plus cruellement ressenti par les femmes dont le *moi* se dilue et finit par s'anéantir – plus facilement que chez les hommes – dans les doutes qui les assaillent.